

Document de consultation sur

L'éducation en contexte de pandémie de COVID-19

Nom : Association québécoise des intervenants à la formation générale des adultes (AQIFGA)

1. Les principaux effets de la crise sanitaire

Cette première section permet aux organisations consultées de préciser les enjeux soulevés par la crise, les obstacles rencontrés ainsi que les occasions de progresser qui se sont présentées depuis le début de la pandémie. Les personnes participantes sont invitées à nous faire part des conditions et des facteurs qui ont facilité l'adaptation (ou nui à l'adaptation) des acteurs, des membres et des personnes qu'elles représentent. Nous vous invitons également à mentionner les forces que la pandémie a mises en valeur dans votre organisation ainsi que les faiblesses qu'elle a exacerbées.

Facteurs qui ont facilité (ou nui) à l'adaptation au contexte COVID-19 dans notre milieu :

L'accès aux outils technologiques pour les enseignants et les élèves des centres d'éducation des adultes (CÉA) a facilité l'adaptation au contexte COVID-19 car les apprentissages ont pu se poursuivre. Toutefois pour les personnes défavorisées n'ayant pas accès aux technologies ou encore pour celles ne possédant qu'un téléphone, cela fut un frein. Il en est de même pour une partie de la clientèle en francisation connaissant peu le français, et celle arrivée nouvellement au Québec. Certains centres ont pu offrir le prêt d'équipement électronique à ceux qui n'en n'avaient pas, une aide fort appréciée de même que le support pour l'utilisation de ces nouveaux outils.

Par contre, lors de la fermeture des écoles en mars 2020, le matériel d'apprentissage et les appareils électroniques étaient restés dans les CÉA. Heureusement, les cahiers numériques offerts par certaines maisons d'édition furent d'un grand secours. Quelques établissements avaient déjà du matériel disponible sur Internet, ce qui a permis de l'utiliser avec les élèves.

L'adaptation au nouveau contexte fut plus ardue dans les milieux où l'accès à Internet était difficile, sans compter qu'un bon nombre d'élèves n'avaient pas d'appareil à la maison.

Les enseignants œuvrant hors des bâtiments scolaires (entreprises d'insertion, centres communautaires et autres milieux) ont eu à composer avec une absence de matériel informatique.

Encore à ce jour, la plupart des équipements demandés tels que casque d'écoute avec micro, tablette électronique avec crayon, micro, caméra, n'ont toujours pas été livrés.

Le développement des compétences technologiques du personnel a été plus rapide au cours des 4 ou 5 dernier mois qu'au cours des cinq dernières années.

L'enseignement hybride, en classe et à distance, a été implanté assez rapidement dans plusieurs milieux.

Toutefois dans certains milieux de la FGA, au début de la pandémie, ce fut un désarroi généralisé. Les enseignants ont été bombardés de liens informatiques menant à des formations de tous genres et de toutes provenances ce qui a créé une perte de temps considérable avant de trouver ce qui était vraiment utile. Il y a eu des formations sur les outils (TEAMS, Zoom Google Meet) pour fonctionner en équipe mais aucune formation sur l'enseignement à distance comme tel, les façons de procéder et la pédagogie en situation virtuelle.

Un certain nombre d'intervenants ont noté qu'ils n'ont pas été guidés pour l'apprentissage de la formation en ligne, qu'il n'y avait pas de balises. Ils étaient épuisés après une journée de formation en ligne. Lorsqu'ils font de la formation hybride avec à la fois des adultes en classe et d'autres à la maison, c'est très difficile de donner une qualité de services et de suivi aux élèves. Ceux-ci sont souvent très nombreux et c'est difficile de s'occuper à la fois de ceux en ligne et de ceux en présence.

Lorsque la TÉLUQ a offert une formation en juin, ils ont dû annoncer après quelques jours que ce cours ne s'appliquait pas à la FGA.

Le contexte personnalisé et individualisé a favorisé l'adaptation au contexte COVID-19. La flexibilité, l'ouverture d'esprit, le lien avec les élèves, le tutorat ont permis de s'adapter assez rapidement à cette nouvelle réalité.

La situation a soulevé des enjeux académiques car nous devons faire progresser les élèves malgré la pandémie. Pour eux, les évaluations du ministère n'ont pas été annulées. Ils devaient même aller faire leurs examens dans les centres FGA. Quand les élèves ont eu la possibilité de faire leurs examens et les laboratoires de sciences, cela a favorisé leur motivation et leur avancement dans les cours. Par contre, certains élèves qui envisageaient d'accéder au cégep ou au DEP pour septembre, ont dû remettre leur planification à plus tard.

Forces et faiblesses que la pandémie a révélées:

La capacité d'adaptation des enseignants et des élèves à la FGA est certainement la plus grande force que la pandémie a mise en valeur.

Bon nombre d'intervenants ont souligné la rapidité avec laquelle les équipes de travail (conseillers pédagogiques, conseillers RÉCIT des services régionaux et nationaux, enseignants, directions, etc.) se sont mobilisées. Des formations ont été organisées, du matériel a été rendu disponible de sorte que le réseau s'est mis en action sans attendre et ce, dès le tout début de la pandémie.

La créativité, la débrouillardise et la résilience des intervenants à la FGA de même que la proactivité de certaines directions ont souvent été mentionnées.

La flexibilité de l'horaire à l'éducation des adultes a permis de rejoindre la clientèle ne pouvant être présente au centre de formation. Les adultes ayant des enfants à la maison ou un travail à temps partiel, pouvaient ainsi suivre leur formation et faire leurs travaux selon l'horaire qui leur convenait à partir de leur domicile. C'était également facilitant pour ceux des régions éloignées qui ne pouvaient se déplacer facilement vers les CÉA pour les cours en classe.

L'une des faiblesses révélées fut le manque de connaissances techniques de nos élèves et aussi de certains enseignants. Même s'ils utilisent fréquemment leur téléphone cellulaire et les réseaux sociaux, les compétences liées à l'apprentissage et à la pédagogie n'étaient pas développées. Nous avons également noté beaucoup d'écarts, car bien que certains élèves et enseignants étaient très à l'aise avec les technologies, d'autres utilisaient très peu ou pas du tout cette façon de communiquer.

L'adaptation aux nouveaux outils et leur usage a été variable chez les enseignants. Plusieurs ont noté une surcharge dans leur tâche à laquelle il faut ajouter beaucoup de travail pour adapter le matériel en plus du temps à investir pour des formations technologique et pédagogique. La plupart des enseignants ont également mentionné qu'au début, concernant la correction et le suivi des travaux des élèves ainsi que leurs apprentissages, tout est plus long et plus difficile dans les formations en ligne et à distance. Un certain nombre ont même parlé de perception d'incompétence, d'inutilité et de sentiment de culpabilité.

Pour certains élèves, l'alternance de fréquentation 1 journée sur 2 au CÉA est favorable, car cela amène un changement de routine et de rythme de vie, une facilité de contact avec son enseignant, alors que pour d'autres c'est plus compliqué.

2. Les pratiques et les changements organisationnels

Le Conseil souhaite connaître les moyens mis en œuvre par votre organisation pour faire face aux contraintes imposées par les mesures sanitaires et les directives gouvernementales. Par exemple, quels sont les pratiques innovantes et les bons coups mis de l'avant par les personnes qui travaillent au sein de votre organisation? Dans quelle mesure ces pratiques ont-elles permis de répondre aux besoins exprimés par vos membres et vos clientèles en lien avec votre mission? Quelles modifications ou changements dans vos activités sont susceptibles de pérennisation ? En quoi le contexte représente-t-il une occasion de bonifier les pratiques et activités de votre organisation?

Moyens pour faire face aux contraintes sanitaires et aux directives gouvernementales.

L'une des façons de rejoindre facilement tous les élèves des CÉA a été le site web. La mise à jour du site Internet a été faite au fur et à mesure afin que tous reçoivent la même information. Tous ont été informés des règles sanitaires qui ont été appliquées dans les centres.

La possibilité de faire le travail à partir de la maison a aidé à maintenir le lien avec les élèves de même que les rencontres virtuelles entre enseignants, le personnel des CÉA et leur direction.

Pratiques innovantes - Bons coups

À la FGA, la disponibilité et la mobilisation du personnel est à souligner, ce qui a favorisé la poursuite du travail d'équipe malgré la distance. Les rencontres virtuelles ont permis au personnel de partager leurs bons coups afin que d'autres s'en inspirent. Les conseillers pédagogiques et ceux des RÉCIT des services régionaux et nationaux ont été proactifs pour outiller et mobiliser les équipes-centre en les guidant vers des outils communs à utiliser et à maîtriser.

Sur le plan technologique, cela a créé l'occasion pour tous d'arriver au XXI^e siècle, puisque la période de la COVID-19 a mis l'accent sur l'intégration du numérique. Les webinaires du RÉCIT FGA ont favorisé la formation du personnel.

La possibilité de progresser tous en même temps a été aidante. Il n'y avait pas de gêne à ne pas connaître certaines fonctionnalités de TEAMS ou des pratiques pour enseigner en ligne. Humilité et entraide ont permis à tous d'atteindre un même niveau en même temps.

L'utilisation de plateformes et l'uniformisation des pratiques ont été un avantage d'appropriation et d'utilisation. Lorsque tous les intervenants d'un CÉA adhéraient à la même plateforme, cela fut facilitant pour les élèves et pour le personnel. De belles pratiques ont émergé et pourront se poursuivre.

Des capsules d'apprentissage ont été développées pour être utilisées en mode virtuel et à la formation à distance. Cela se poursuivra sûrement après l'épisode COVID-19.

Des enseignants ont créé des plans de travail à la semaine et même au mois pour les élèves. Ils pourront continuer d'être utilisés et l'on pourra en développer de nouveaux.

Les assemblées générales et les rencontres virtuelles entre enseignants, personnel du centre et direction auront la possibilité de se poursuivre.

L'enseignement en mode hybride en alternant une journée à la maison, une journée au centre ont favorisé la poursuite de la formation pour nos élèves. Un nouveau modèle de la tâche d'enseignement incluant un horaire de services virtuels a été développé.

À la FGA, chez les autochtones, on a souligné une collaboration accrue entre différentes communautés et entre différentes nations ainsi que la mise en place de la plateforme Moodle avec le déploiement de serveurs dans les villages inuits (CS Kativik). De plus, il y a eu la création d'un sous-comité numérique composé d'intervenants de différentes nations. La pandémie a accéléré le déploiement pédagogique numérique des communautés des Premières Nations et des Inuits desservies à la FGA.

Dans certaines régions, un bel exemple de coopération dans le réseau scolaire a été démontré par la collaboration avec des étudiants du cégep qui ont aidé des élèves à se brancher sur Internet et à utiliser les outils informatiques dans leur milieu.

3. La gouvernance en contexte de crise

Cette section vous permet de suggérer des pistes de solutions découlant de votre expérience des derniers mois par rapport aux rôles et au partage des responsabilités entre les différents acteurs du système éducatif en contexte de gestion crise. Quel mode de gouvernance serait envisageable pour l'avenir ou pourrait être plus efficace dans une telle situation? En termes de communication, de collaboration et de concertation **entre les différentes instances décisionnelles gouvernementales, les différentes associations et organisations syndicales, les gestionnaires du milieu de l'éducation, les équipes-école le personnel éducatif, les familles, les apprenants et les apprenantes et la collectivité, qu'est-ce qui aurait pu être fait autrement, de quelle façon?**

Dans tous les messages et communications provenant des instances décisionnelles gouvernementales, la FGA a été oubliée. Pas une seule fois, celle-ci a été nommée lors d'une conférence de presse. On se demande si nos représentants au MEQ ont fait connaître notre réalité. À la direction de la formation générale adulte et professionnelle (DFGAP), tous sont restés silencieux. Pas une seule consigne ou message pour orienter les décisions à prendre à la FGA.

Maintes fois il fallait chercher les informations soit sur le site Internet du ministère (avec peu de réponses) ou auprès de nos directions qui elles aussi devaient voir avec la direction générale des Centres de services scolaire pour des consignes plus appropriées à la FGA. Souvent il y avait un décalage de plus ou moins 24 heures avant que nous soyons informés après un point de presse. Régulièrement nous avons des réponses différentes selon la personne à qui on s'adressait. Il arrivait également qu'une information reçue soit modifiée par la suite. Il fallait compter parfois jusqu'à cinq jours avant de transmettre une information claire et précise à nos élèves. Nous avons même dû composer avec des messages contradictoires ou absents venant du MEQ.

Ce sont souvent les conseillers pédagogiques regroupés dans une même région qui interprétaient et uniformisaient les consignes.

La FGA a été complètement oubliée, le fait de ne pas être mentionnée et mise en évidence a été démotivant à la fois pour les élèves et pour le personnel. Ce vide d'information a créé des inégalités et de la confusion, par exemple pour l'utilisation des laboratoires de sciences, certains centres ont maintenu les laboratoires et d'autres non.

Tout au long de la pandémie, la FGA a été gérée comme si nous étions au secteur des jeunes ou à la FP alors que nous ne vivons pas la même réalité, n'avons pas le même contexte d'enseignement. Nous aurions souhaité plus de flexibilité pour une meilleure adaptation à notre clientèle adulte.

RECOMMANDATIONS :

- 1- Nommer la FGA dans les communiqués de presse et autres informations.
- 2- Mettre sur pied un comité d'experts FGA qui couvrirait l'ensemble du personnel (enseignants, conseillers pédagogiques, membres de la direction, représentants syndicaux) afin d'être consultés et représentés pour tenir compte des particularités de la FGA.
- 3- Miser sur le travail avec les équipes-terrain, avoir des agents de liaison, faire des sondages périodiques avec les équipes sur place.
- 4- Développer une ligne conductrice de communication pour la FGA.

4. Enjeux spécifiques

Cette section vise à recueillir vos préoccupations sur les autres réalités, situations particulières, appréhensions, problèmes, réussites, et enjeux spécifiques à votre organisation, vos membres et vos clientèles dont vous voudriez nous faire part. Ces éléments peuvent être liés aux environnements d'apprentissage, aux services éducatifs et complémentaires, à des défis d'ordre logistique, à des réflexions, des questions fondamentales, des propositions ou encore à des enjeux sociaux ainsi qu'à tout autre aspect que vous jugez significatif. Par exemple, quelles sont les demandes de vos membres et de vos clientèles, quels sont les besoins, les doléances et les satisfactions qu'ils expriment par rapport aux événements vécus et pour la suite des choses? À l'égard des enjeux que vous avez déterminés, qu'auriez-vous à suggérer afin que le système éducatif soit mieux préparé dans le cas d'autres situations d'urgence?

Impacts de la pandémie sur le projet d'études des élèves (prérequis, FP, CÉGEP, autres)

L'attente et les changements organisationnels ont entraîné des abandons. Certains sont allés ou sont retournés sur le marché de l'emploi car différents milieux manquaient de personnel (épiceries, livreurs, etc.); pour la plupart des emplois au salaire minimum. D'autres élèves ne se sont pas réinscrits pour la nouvelle année scolaire.

Bon nombre d'élèves qui avaient des projets pour le cégep ou une formation visant un DEP en septembre dernier sont encore à la FGA car leurs apprentissages n'ont pas suivi le même rythme qu'avant la pandémie.

D'autres élèves ont été acceptés dans leur programme mais doivent également poursuivre leurs préalables à la FGA. C'est difficile de maintenir les deux formations en même temps (FP-FGA ou CÉGEP-FGA). Les heures de cours et les travaux requis dans leur nouvelle formation ainsi que les examens à temps fixes prennent souvent tout leur temps. Les préalables sont alors négligés et/ou non complétés ce qui peut être pénalisant pour leur certification professionnelle ou collégiale.

Des élèves ont fait des cours d'été afin de finaliser les préalables CÉGEP ou DEP. D'autres ont modifié leur plan de carrière pour accéder à une autre formation que celle qu'ils avaient planifiée. Certains DEP ont maintenant des listes d'attente, par exemple Santé, assistance et soins infirmiers, Préposé aux bénéficiaires, ou encore Soins infirmiers au CÉGEP. Ces formations ont eu une affluence incroyable suite à la pandémie. L'adulte prêt à entreprendre sa formation n'a pas toujours le loisir d'attendre. Certains se sont également inscrits au programme provincial « Je contribue! » afin d'accéder plus rapidement au marché de l'emploi puisqu'il y avait des postes n'exigeant pas de formation en santé ni d'expérience.

Pour les néo-québécois, l'apprentissage du français est une période exigeante, certains durant la pandémie ont arrêté leurs cours pour aller travailler ne pouvant concilier études-travail-famille. De plus certains cours de francisation (niveau 4) sont reconnus pour l'accès à la citoyenneté de sorte que si les élèves ne maintiennent pas leur formation, cela créé un gros impact sur leur projet d'immigration. Également, les cours de francisation pour la clientèle immigrante sont souvent un accès pour faciliter leur intégration sociale. Avec ces formations se fait l'apprentissage de la vie au Québec, son fonctionnement et ses modalités.

Chez la clientèle autochtone, la réalité technologique n'étant pas uniforme et parfois même inexistante dans certaines communautés, la formation en ligne a été plus difficile. Des élèves ont abandonné et même des enseignants n'ont pas poursuivi leur engagement dans ces milieux, la quarantaine étant obligatoire entre chaque déplacement qui doit se faire en avion pour aller administrer des examens d'une communauté à une autre. Lors de ces déplacements en avion, une quarantaine était exigée dans la communauté à l'arrivée et une autre au retour. Comme résultat, on constate également qu'il y a actuellement beaucoup moins d'élèves autochtones inscrits au CÉGEP ou au DEP. Le fait que l'Agence de la santé publique et les Conseils de bande n'émettent pas les mêmes recommandations reste un enjeu si ce fait n'est pas pris en compte dans les mesures adoptées par le Ministère. Exemple : la Santé publique permet aux centres FGA d'ouvrir leurs portes aux élèves selon des mesures sanitaires mais le Conseil de bande, à qui appartient l'immeuble, décide, lui, qu'il le gardera fermé (entre autres pour protéger les aînés qui, habituellement, résident avec leurs enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants). Lorsque l'école est accessible, la nécessité de réduire le nombre d'élèves par groupe afin de respecter la distanciation sociale augmente le besoin en locaux. Or, selon la communauté, il n'y a souvent qu'une seule classe de FGA dans un centre où se côtoient également les élèves du secteur des jeunes (préscolaire, primaire et secondaire).

Pour des élèves adultes inscrits en Insertion socio-professionnelle (ISP) qui venaient à peine de débiter une formation préparatoire à l'emploi, la pandémie a été néfaste car les enseignants ont perdu contact avec leurs élèves. Ce groupe, ayant une moyenne d'âge de près de 35 ans avec des problèmes multiples commençaient à peine à établir un climat de confiance et croire que cette démarche était la bonne pour atteindre un choix professionnel qui leur convienne. Des semaines plus tard, lorsque le télétravail a été permis, les contacts réguliers ont pu être maintenus en groupe et de façon individuelle, mais déjà la moitié des participants avait abandonné. Rapidement le projet professionnel s'est transformé en entraide ou en soutien psychosocial. Au fil des semaines, il n'y avait plus de mobilisation et un haut taux de non-participation. Ces clientèles fragilisées par leur vécu ont de grands besoins d'encadrement et de suivi régulier avant de reprendre confiance en leurs moyens.

Les stages ont été très difficiles à maintenir pour la clientèle en ISP et ceux inscrits dans les métiers semi-spécialisés. Des abandons en ont résulté créant des reports pour accéder au marché de l'emploi.

Le suivi des élèves en difficultés s'avère difficile à effectuer à distance car, la création du lien d'attachement et de confiance ne s'établit pas efficacement. La fermeture des écoles réduit le filet de sécurité autour des élèves plus vulnérables et met à risque leur santé et leur intégrité physique et mentale à cause de réalités telles que le suicide, les abus physiques ou psychologiques, etc. L'absence de suivi et le manque de ressources professionnelles (orthopédagogue, enseignant-ressource, psychologue) pour accompagner cette clientèle, lorsque le centre est fermé leur nuit considérablement.

Depuis l'automne, il y a également les élèves qui arrivent en provenance du secteur des jeunes de l'année scolaire 2019-2020. Ces derniers ont eu une reconnaissance de leur niveau de scolarité non

sanctionnée par des examens mais ils n'ont pas nécessairement les acquis. Les savoirs essentiels ont été suivis dans divers milieux mais ne sont pas uniformes. Donc ce qui a été jugé essentiel dans un CSS et dans une CS ne l'a pas nécessairement été dans l'autre. Une liste de ces savoirs essentiels doit être disponible en janvier 2021 alors qu'elle aurait été nécessaire en juin dernier.

Quels sont les impacts de l'attention que le MEQ a accordée à la FGA et à la FP?

Manque de reconnaissance de l'éducation des adultes de la part du MEQ et même de la DGFGAFP.

Méconnaissance de nos dirigeants au MEQ de la réalité de l'éducation des adultes, de sa clientèle, de ses services et de ses besoins. Pas de considération égalitaire avec la formation chez les jeunes et pas d'adaptation et de souplesse pour répondre aux particularités de la FGA. On cite en exemple le refus de faire des examens oraux à distance de façon virtuelle pour la clientèle adulte. Ainsi que l'obligation d'un seul examen à la FGA pour l'obtention du passage d'un niveau à un autre.

On note une grande attention pour le secteur des jeunes mais celle-ci est à peu près inexistante pour la formation générale des adultes.

5. Synthèse

En dernier lieu, nous vous invitons à rédiger un court résumé de votre participation à la consultation en indiquant, le cas échéant, les éléments clés ou les messages principaux à retenir.

Le réseau de la FGA n'a pas été supporté et n'était même pas mentionné lors des points de presse du ministre de l'éducation. Toute communication provenant du MEQ devrait inclure la FGA. Elle fait partie du réseau de l'éducation et elle a été oubliée.

Il est essentiel de continuer à développer les compétences numériques pour le personnel et pour la clientèle. Il faut atteindre l'équité des services pour nos apprenants (réseau Wi-Fi, appareils numériques), on ne veut pas perdre la clientèle faute de services accessibles.

Une considération pour chaque type de clientèle que nous retrouvons au secteur adulte (clientèle en IS, en ISP, en francisation, clientèle autochtone, clientèle dans les centres de détention autant que toute autre clientèle qui vient compléter ses études de niveau secondaire ou des préalables à la FP et au CÉGEP).

L'enseignement en ligne s'est rapidement développé et est là pour rester. Cela permettra de rejoindre plus facilement toute clientèle susceptible de profiter des services de la FGA. La formule d'enseignement hybride avec alternance à la maison et en CÉA permet de répondre à certaines clientèles.

À la FGA, il y a un besoin de revoir l'évaluation, de se resituer vis-à-vis celle-ci, son fonctionnement, les critères, etc. Actuellement, une seule évaluation par sigle décide de la réussite ou non du sigle et du niveau de formation. L'évaluation des examens oraux pourrait être autorisée en ligne, ce qui permettrait aux élèves ayant des difficultés à se déplacer ou à ceux des régions éloignées de faire ces examens et poursuivre leur formation.

Il faut également revoir les moyens d'évaluer les élèves de la FGA à distance. Dans la mesure du possible, permettre aux enseignants d'utiliser leur jugement professionnel dans l'évaluation des compétences des élèves en proposant diverses formes que celles qui sont habituellement utilisées : traçabilité des apprentissages dans la durée, portfolio numérique, autres types de travaux. L'enseignant serait en mesure de déterminer si un élève est apte à poursuivre sa formation.

Le mode de financement de la formation à distance est également à revoir.

Il est important de s'adapter à l'ensemble des populations à la FGA (francophones, autochtones, anglophones).

Faire confiance aux gens sur le terrain, leur expertise et leurs points de vue sont importants si l'on veut améliorer la situation en éducation. Pour cela, il faut consulter les acteurs du milieu de la FGA.

Rappel des recommandations:

1- Mentionner et mettre en évidence la FGA dans les communiqués de presse et autres informations.

2- Mettre sur pied un comité d'experts FGA qui couvrirait l'ensemble du personnel (enseignants, conseillers pédagogiques, membres de la direction, représentants syndicaux) afin de les consulter pour les représenter et tenir compte des particularités de la FGA.

3- Miser sur le travail avec les équipes-terrain, avoir des agents de liaison, faire des sondages périodiques avec les équipes sur le terrain.

4- Développer une ligne conductrice de communication pour la FGA.